

Bulletin trimestriel N° 00,
11 Novembre 2002

DELGI ; CLUB @ROBASE ; FIAB ; GLOBAL TEENAGER ; ISOC- BURKINA ; IICD, ICONNECT ;
SNV, YAM PUKRI, ZCP



- Editorial
- Actualités Ntic
- Reportages
- Etudes Ntic
- Annonces : emplois, astuces...
- Programme d'activités 2003



Lancement Officiel du site Burkina Ntic

Le site Burkina NTIC est une initiative du programme LIEN. Ce programme vise à créer un réseau solide d'informations et de partage des connaissances sur les nouvelles technologies. Parmi les activités du réseau, nous avons les ateliers de formation en nouvelles technologies, les études sur les nouvelles technologies, la veille électronique sur les nouvelles technologies au Burkina. Afin de diffuser nos résultats, le site Burkina Ntic, le bulletin Burkina-ntic ainsi que les autres moyens de communication (radio, télévision, bouche à oreille) seront utilisés.

Quels sont les enjeux derrière ce réseau Burkina Ntic ?...*suite page 2*

Rapport d'Etude

Etude sur la dynamique de la société civile dans l'appropriation des nouvelles technologies au Burkina : Les principales recommandations. Page 5

Le Premier Ministre met les NTIC au cœur de la problématique du développement humain au Burkina Faso

Le 15 octobre 2002, S.E.M le Premier Ministre du Burkina a présenté son programme devant l'Assemblée Nationale, nous reprenons son audition sur la partie concernant les Nouvelles Technologies.

Suite page 13

REPORTAGES

- ◆ Les Nouvelles technologies et l'emploi des jeunes au Burkina, une conférence animée par Zongo Sylvain, Directeur de ZCP au Centre d'Information sur l'Emploi des Jeunes, page 14
- ◆ les NTIC et l'emploi des jeunes, P 14

Emploi : recherche pour position de stage une personne ayant des connaissances en maintenance informatique. Contact : info@burkina-NTIC.org

Astuces :

- ◆ Comment choisir son ordinateur ? Page 4
- ◆ Comment faire pour éviter les virus ? Page 4

**Comprendre
l'Internet en
5 mn** page 11

Focus : Les jeunes échangent sur l'Internet, comment utiliser l'Internet sans l'ordinateur ?, page 4



EDITORIAL

Utopie, Réalisme, Mimétisme, Contrainte, Nécessité...on ne peut réellement le définir, mais ce qui est sûr, les nouvelles technologies font leur bonhomme de chemin en Afrique et particulièrement au Burkina Faso.

Les nouvelles technologies peuvent être définies comme la conjonction des sciences de l'information, des télécommunications et de l'informatique. Les médias qu'ils soient traditionnels ou modernes sont donc concernés ainsi que les utilisateurs des médias.

L'Afrique a sa propre approche dans le domaine et contrairement à ce que pensent beaucoup de gens, l'Afrique commence à valoriser son potentiel économique, culturel et humain avec l'avènement de la société de l'information.

La rapidité de la diffusion des NTIC dans le monde et la facilité de comparer ce qui se passe ailleurs en temps réel font croire aux tenants de " l'Afrique Moribonde " que rien ne se fait dans ce vaste espace du monde. Loin de là !

Les NTIC avancent en Afrique plus que dans n'importe quelle autre partie du monde, mais à sa manière. Des indicateurs sont à créer par les africains eux-mêmes afin de pouvoir caractériser cette évolution et la juger. Par exemple, une connexion Internet par habitant ou un téléphone par habitant n'a pas la même signification en Europe et en Afrique, une seule ligne ou connexion pouvant être exploitée efficacement par des dizaines de personnes en Afrique.

D'ailleurs, n'avons nous pas inventé l'Internet avant l'Occident grâce à nos tambours sacrés qui répercutaient de village en village les informations essentielles ?

Arrêtons donc les comparaisons plates et observons ce qui se passe réellement dans nos contrées. Chaque jour, des hommes et des femmes travaillent, innovent et donnent à l'Afrique sa dimension de gagnant grâce aux nouvelles technologies. Nous vous invitons à y contribuer au lieu de vous asseoir sur " la natte des autres ".

Ce portail est donc un nouveau griot qui va répercuter l'actualité en matière de Nouvelles Technologies au Burkina et en Afrique à tous ceux qui sont intéressés.

La Rédaction

Qu'est- ce que le réseau LIEN?

Le réseau d'échange d'information sur les nouvelles technologies est née à la suite d'un constat:

- Les nouvelles technologies, en particulier l'informatique et l'Internet sont considérés comme un moyen pour aider et accélérer le développement dans le monde et particulièrement dans les pays en voie de développement.
- La multiplicité des interventions, des innovations et des expériences en faveur des nouvelles technologies dans nos pays nous interpelle à coordonner nos efforts afin d'être plus efficaces. Le terrain des nouvelles technologies est tellement vaste que l'on ne peut parler de concurrence, mais de complémentarité et de soutien aux diverses initiatives engagées çà et là.
- Les enjeux en faveur des NTIC sont énormes et nous ne devons laisser personne entreprendre cette tâche : c'est à nous de définir ce qui est adéquat pour nos pays et nos populations en matière d'usage et d'options NTIC.
- La société civile africaine et particulièrement celle du Burkina Faso doit afficher ses opinions quant au développement des nouvelles technologies et à ce titre, l'espace réseau NTIC va lui permettre de mieux s'exprimer.

Les membres actuels

Tout réseau naît à partir d'un noyau mais cela ne signifie nullement que ce noyau ne peut s'agrandir. Pour le moment, le noyau du réseau est composé des partenaires IICD au Burkina Faso (IICD, Iconnect, Yam Pukri, FIAB, Club @robase, ISOC- BURKINA, DELGI, Global Teenager, SNV, ZCP).

Les activités du réseau

Les activités du réseau seront centrées pour le moment sur deux grands axes divisés comme suit :

- La création et la mise à jour d'un site Internet spécialement dédié aux NTIC au Burkina Faso et dans le monde.
- la mise en œuvre d'un bulletin d'information trimestriel sur les NTIC au Burkina Faso
- Des réunions et séminaires d'échanges et de formations sur le phénomène NTIC au Burkina Faso et dans le monde.

Votre contribution

Quelle que soit votre statut (personne morale, travailleur, étudiant, sans emploi), vous pouvez participer au réseau LIEN en :

- En envoyant des articles et des histoires sur les nouvelles technologies pour enrichir le site. Vous serez connu ainsi de part le monde et des opportunités pourront s'offrir à votre entreprise-association et à vous même.
- En envoyant vos propres expériences relatives à vos propres activités NTIC afin d'enrichir le bulletin qui sera diffusé partout.
- En participant aux rencontres et ateliers de formations du réseau. Vous serez tenu au courant de ses initiatives en temps opportun.
- En développant des activités annexes et spécifiques afin d'étendre le réseau

Les avantages de faire partie du réseau LIEN

- Etre tenu au courant de toute initiative en matière de NTIC dans le monde
- S'informer sur les opportunités d'affaires
- Participer à des ateliers de formations et d'informations sur les NTIC
- S'enrichir de l'expérience des autres en matière de NTIC
- Bénéficier des formations en NTIC à des coûts réduits.



ASTUCES

◆ **Comment choisir son ordinateur ?**

Le choix d'un ordinateur est très délicat mais ce qu'il faut retenir, c'est de cibler ses objectifs : Posez- vous les questions suivantes :

Qu'est-ce que je veux faire exactement avec l'ordinateur ?
Ai-je besoin d'un ordinateur neuf ou d'occasion ?

Dans le cas où vous achetez un ordinateur pour la bureautique (traitement de texte, tableur..., la plupart des ordinateurs vous conviendront (486 et supérieurs).

Si par contre vous vous orientez sur du matériel neuf ou si vous voulez utiliser des programmes ou logiciels spécifiques, commencez à identifier les logiciels et à voir leurs contraintes : chaque logiciel précise la puissance minimale, la vitesse et la quantité de mémoire nécessaire à son bon fonctionnement.

Pensez aussi aux commodités matérielles et environnementales ; les ordinateurs de niveau pentium 3 et 4 ont des processeurs qui chauffent énormément et vous aurez besoin d'une salle climatisée pour ne pas « cramer » votre processeur ou la carte mère.

◆ **Comment faire pour éviter les virus ?**

Il n'y a pas de remède idéal pour éviter les virus, seulement quelques précautions peuvent vous éviter le pire.

- 1- votre proverbe sera : « ce qui sort de la bouche de l'homme ne le nuit pas, c'est ce qui entre qui est dangereux » : évitez donc de mettre une disquette étrangère dans votre lecteur de disquettes, au besoin, débranchez le : Vous serez tranquille en voyage.
- 2- Utilisez toujours des disquettes neuves pour transférer des informations de votre ordinateur vers un autre poste. Rassurez-vous que la disquette n'a jamais été utilisée.
- 3- Mettez à jour votre anti-virus et n'ouvrez pas un message douteux (adresse bizarre ou inconnue suivi de fichier attaché...) dans votre Courriel, il peut être porteur de virus.
- 4- Si une disquette sort de votre ordinateur et a été introduite ailleurs, ne la reprenez plus. Vaut mieux perdre 500 Fcfa que 10 années de travail.

Focus : Les jeunes échantent sur l'Internet, comment utiliser l'Internet sans l'ordinateur ?

Internet n'est qu'un simple outil, apprenons à bien nous en servir

A propos du portail « la voix des jeunes » (<http://www.tdh-geneve.ch/index-ge.htm>, aller à forum des jeunes) actif du 10 nov. Au 10 déc.

Pourquoi ?

Pour la troisième année consécutive, Terre des Hommes Suisse organise à l'occasion du 20 novembre, date de la signature à Genève de la convention des droits de l'enfant, un forum de discussion explorant les nombreuses facettes de ces droits.

Cette année nous comptons voir participer des jeunes de Suisse romande et du Burkina Faso mais également du Sénégal, de Haïti, de Madagascar.

Thème : Migration, Intégration, Tolérance

Nous avons choisi d'aborder les thèmes : Migration, Intégration, Tolérance pour deux raisons majeures :

- Ils constituent pour une grande part notre axe de travail au Sud comme au Nord :
au Sud, nous tentons de freiner l'exode rural en favorisant l'exploitation des ressources sur place et limiter l'afflux de migrants allant grossir les rangs des chômeurs dans les grandes villes.
Nous cherchons également à faciliter l'intégration des enfants issus de la migration économique ou de la violence armée dont les parents travaillent (souvent des mères célibataires) en finançant des crèches et des écoles dans les banlieues défavorisées, afin de leur éviter la rue et ses pièges.
Au Nord, c'est la notion de tolérance, de solidarité que nous mettons en avant par le biais de projets de sensibilisation, de manifestations diverses (marche de l'espoir, expositions...)
- Deuxième raison à ce choix : l'actualité. A l'heure où sévit la crise économique et ses conséquences – afflux d'immigrés venant de toutes les zones géographiques en détresse - , à l'heure où l'on assiste à la montée des nationalismes de tous crans passant de l'extrême droite au fanatisme religieux, aux chocs des différentes cultures tentant péniblement de coexister, nous avons voulu offrir un lieu d'échange et de réflexion sur ce monde métissé afin de mieux comprendre ce voisin, ce camarade, et son parcours, au-delà des informations lapidaires de nos journaux et de la télévision.

Comment se présente notre portail « la voix des jeunes » ?

Le portail s'articule autour d'une activité principale : forum de discussion, actualité et quiz, et de plusieurs activités complémentaires : témoignages, album photos, activités diverses, à préparer en classe ou individuellement pour se familiariser à ces notions et approfondir la réflexion. Elles ont de plus été pensées pour répondre à différentes contraintes de temps, de disponibilité et d'affinités.

Activité Principale :

- Le forum de discussion proprement dit, pour favoriser le dialogue direct entre les différentes nationalités. Les thèmes sont imposés en fonction des principales pistes de réflexion établies par notre équipe.
- L'actualité à commenter, en rapport aux thèmes, afin de mieux saisir la réalité de la migration et de ses suites, par des faits concrets et médiatisés.
- Le quiz pour tester ses connaissances générales sur la migration ainsi que sur les lois et législations en vigueur en Suisse et en Afrique de l'ouest. En ce qui concerne les quiz, les intervenants sont également en mesure d'en créer et de les faire publier dans cette rubrique.

Des activités secondaires ont lieu comme les témoignages, les poèmes...

Par BETO et Véronique (www.thd-geneve.ch)

Yam Pukri a mis le forum (questions) sur papier et chaque enfant peut le remplir ou le faire remplir à sa guise. Une équipe d'opérateurs de saisie est chargée de le mettre sur l'Internet. L'avantage, l'enfant n'a pas besoin de savoir lire ni écrire pour participer au forum.

Quand on a pas de moyens, il faut savoir innover.....

Résumé de l'étude sur la dynamique des réseaux dans l'appropriation sociale des nouvelles technologies au Burkina Faso

Par Ouédraogo Sylvestre, Coordonnateur IN (Internet network)

La société civile et l'usage des nouvelles technologies au Burkina

La société civile peut être définie comme l'ensemble des organisations et associations à but non marchand travaillant en marge de l'action gouvernementale. La société civile œuvre généralement dans des sphères ou des domaines abandonnés par l'Etat et par le privé. Elle comble donc un vide qui est souvent fondamental. Beaucoup d'activités dans le domaine social ne sont pas rentables financièrement et l'Etat ne fait pas assez d'effort ou n'a pas de moyens pour s'occuper de ces volets. La société civile aide donc l'Etat à accomplir certaines tâches du ressort du public. Elle aide aussi à réguler certaines tâches que l'Etat a du mal à accomplir par manque de personnes ressources ou de capacités de réflexions dans le domaine ; De nos jours, la société civile est surtout connue comme faisant un contrepoids à l'Etat et aux phénomènes extérieurs tels que la mondialisation, l'environnement...

Au Burkina Faso comme partout ailleurs, la dynamique de la création de structures voulant œuvrer dans le domaine des réseaux fait légion. Cette dynamique, poussée par les ONG et institutions extérieures vise à faciliter le transfert d'information et à rendre l'usage des ressources plus efficace.

L'avènement des nouvelles technologies de l'information et de la communication nous interpelle à nous interroger sur les modes d'appropriation sociale de ses nouveaux outils au sein de la société civile.

L'avènement des NTIC a impulsé une dynamique au niveau des usages des outils. D'une manière plus théorique, un usage judicieux des NTIC au sein de la société civile, particulièrement au sein des réseaux organisés et formalisés peut entraîner une économie de temps, une vitesse et une aisance dans le traitement des informations et enfin une meilleure visibilité des réseaux sur le plan international. Cet ensemble de réactions peut conduire donc à une meilleure efficacité et par conséquent, à un meilleur développement.

Si théoriquement donc l'on pense qu'une valeur ajoutée peut être obtenue grâce à une utilisation judicieuse de ces instruments, une vérification empirique s'impose pour plusieurs raisons :

- les conditions d'usage des NTIC diffèrent d'une structure à une autre et d'un individu à un autre. Il est donc important de connaître les tendances générales afin d'appliquer une politique cohérente.
- Les besoins aussi sont différents et même souvent contradictoires. Une observation de terrain s'impose donc afin de connaître les besoins et les motivations réelles des usagers.

Il est aussi opportun d'observer cette dynamique dans une perspective de construction d'un réseau solide d'acteurs voulant travailler dans les échanges d'information et dans le transfert des connaissances.

On peut se demander pourquoi on doit développer une stratégie réseau en Afrique et particulièrement au Burkina Faso ?

L'une des raisons de miser sur la stratégie réseau est que c'est une option moins coûteuse avec un impact plus grand pour réduire la fracture numérique Nord/Sud et pour économiser des ressources rares. En effet, l'approche individualiste est très difficile à canaliser, surtout dans des pays où l'analphabétisme est dominant et la focalisation des cas individuels très difficile.

La fracture numérique et les chiffres révélateurs

La fracture numérique s'exprime tout premièrement en données chiffrées.

Le niveau d'équipement en matériel informatique et en matériel de télécommunication en Afrique est très bas, comparativement au niveau d'équipement en Europe et dans le reste du monde¹. En effet, sur le plan de la connectivité, un rapport du PNUD montre qu'il y a en moyenne 1 internaute pour 200 habitants en Afrique contre 1 personne sur deux en Amérique et dans l'union Européenne.

Au Burkina Faso, Le nombre de cybercafés peut être estimé à 150² dont plus de 90% concentrés dans la capitale. Le nombre d'internautes est de 30.000 aux mêmes dates avec les données de la DELGI. Le parc d'ordinateurs avoisine les 15.000 postes.

Comparativement à la moyenne en Afrique, la plus faible au monde, nous avons 2.5 internautes pour 1000 habitants.

Au 31 décembre 2001, le Burkina Faso, qui a une population d'environ 12 millions d'habitants, avait une télé densité de 1,13 pour 100 habitants. Le nombre de lignes téléphoniques principales était de 58 036, soit celui d'une petite ville européenne. Le développement de la téléphonie cellulaire a permis aux 3 opérateurs (un national et deux privés) de dépasser les abonnés aux lignes fixes, soit 75 787 abonnés.

Le nombre de télé centres est de 2712 dont 318 cabines publiques (12%) (DELGI).

Cette situation peut handicaper les efforts de développement surtout si l'on pense que le développement de nos jours suppose l'usage d'outils d'informations et de communication performants tel l'Internet.

Les politiques de libéralisation, de développement communautaire et social et autres peuvent être en effet facilités par l'usage accru de ces outils.

Objectifs de l'étude :

¹ :PNUD, rapport sur le développement dans le monde, 2001

² Ces informations viennent de la DELGI du Burkina (Délégation Générale à L'Informatique du Burkina). Elles datent de fin 2001. On peut estimer que le nombre de cybercafés atteint les 250 présentement si on compte les télé centres connectés (1 à 3 ordinateurs connectés).

Cette étude vise à comprendre d'une part, les *stratégies d'informations de certains réseaux* au Burkina afin de voir comment améliorer leur situation avec l'avènement des NTIC et, d'autre part, d'analyser les comportements individuels et associatifs sur le plan de l'usage des Nouvelles Technologies.

L'étude vise aussi à faire des recommandations pertinentes pour construire *un réseau de partage d'informations et d'échange des connaissances* performant au Burkina Faso.

Bien entendu, l'hypothèse forte est que les nouvelles technologies peuvent aider le Burkina à faire un bond dans le progrès technologique en profitant des opportunités qui s'offrent à lui comme le note le cadre stratégique de Lutte contre la pauvreté du pays.

Méthode de travail

Afin de mener à bien notre étude, nous avons essayé de travailler sur des interviews, des enquêtes individuelles côté utilisateurs et des recueils de données secondaires.

Au niveau des interviews, *cinq axes clés seront retenus* :

1. Présentation de l'environnement du travail de l'utilisateur et de son travail proprement dit.
2. Méthode d'utilisation des NTIC.
 - Outil utilisé.
 - Fréquence d'utilisation.
3. Apport des NTIC dans le travail de l'utilisateur.
4. Avantages et Inconvénients des NTIC.
5. perspectives

Au niveau des enquêtes individuelles, une fiche d'enquête (voir annexe) a été utilisée. Cette fiche avait été utilisée en 2000 par Ouédraogo Sylvestre (2000) sur une étude portant sur les comportements des usagers Internet au Burkina Faso.

Au niveau des réseaux, les informations suivantes ont été recueillies :

1. Monographie du réseau : type de réseau, date de création, méthode de travail, composition des membres, qualification.
2. Niveau d'équipement du réseau : ordinateurs, Internet, téléphone, autres...
3. Stratégie d'information et de communication du réseau : moyens et méthodes utilisées pour échanger
4. *Avantages et inconvénients de la stratégie d'information : étude des potentialités et des insuffisances du réseau en terme d'usage des NTIC.*
en fonction de la multiplicité des objectifs du réseau.
5. Position du réseau par rapport à la participation à un réseau échange d'échange d'information et de connaissance en matière de nouvelles technologies.
6. Besoins en matière d'information et d'échanges de connaissances
Support souhaité (papier, CDrom, Internet...) et les raisons.

Echantillon

Trois principales villes sont concernées : Ouagadougou, Bobo Dioulasso et Gaoua. Des observations complémentaires ont été faites dans des villes secondaires comme Dédougou.

L'échantillon au niveau individuel a été choisi d'une manière aléatoire mais a été beaucoup influencé par les accès collectifs. Ce sont les seuls endroits où on peut poser facilement des questions aux usagers.

Pour les associations, les institutions, l'échantillon choisi donne une bonne représentation de la réalité. Il s'agit de se baser sur quelques expériences novatrices dans le domaine de l'usage des NTIC au Burkina sans pour autant ignorer des organisations non avancées dans le domaine. L'étude a un caractère qualitatif et la diversification des expériences permettra d'avoir une meilleure vision du phénomène.

Au niveau des entretiens individuels

- A Ouagadougou et à Bobo Dioulasso, nous avons interrogé la population sur :
 - l'accès à Internet pour la population (travailleurs et étudiants).
 - l'accès à Internet dans les entreprises et ONG de développement
 - les accès collectifs à l'Internet

Le choix des personnes a été fait au hasard, mais un bon nombre a été interviewé dans les accès collectifs à l'Internet comme Yam Pukri, les centres multimédias de la mairie de Ouagadougou et quelques cybercafés.

Les réseaux étudiés

1. FENOP : fédération nationale des Organisations paysannes
2. FIAB : Fédération des Industries agro - alimentaires
3. Les Centres multimédias de la Mairie de Ouagadougou
4. RESAFAD : Réseau de Formation à distance
5. Réseau Afrique Verte (commercialisation de céréales)
6. UGVBM : Union de Groupements Villageois de la Boucle du Mouhoun
7. Le Réseau LIEN
8. Le réseau ANAIS

Des informations complémentaires ont été recueillies au niveau d'autres réseaux comme le RECIF/ONG, le RESINA, le RENER...

Les difficultés rencontrées.

Il faut souligner qu'une étude sur les accès collectifs a été réalisée en 2000 par Yam Pukri et cette présente étude est en partie une actualisation de la précédente, en dehors de l'étude réseau. Les principales difficultés viennent du fait que les ONG et institutions n'ont pratiquement pas de temps pour accorder des interviews, sauf sur des aspects qui leur rapportent en espèces sonnantes. L'approche réseau ou stratégie d'information touche aussi un domaine sensible qui est la gestion de l'information interne des structures et une appréhension existe toujours dans les réponses. Beaucoup se demandent pourquoi l'on s'intéresse à leurs stratégies d'informations et à leur état d'équipement et d'usage des NTIC. Nous pensons que ce processus est normal et nous donne déjà une observation importante : l'information est au cœur de tout système organisationnel et les membres ne veulent pas la partager dans tous les sens par crainte de perdre des avantages ou des intérêts donnés.

Les principales conclusion/recommandations de l'étude.

L'usage des NTIC connaît un développement rapide au Burkina Faso. Aujourd'hui, posséder une adresse de messagerie électronique n'est pas vu comme un luxe mais comme une nécessité.

Malgré cette augmentation de l'usage d'Internet, la vulgarisation et la formation à une utilisation efficiente fait défaut. C'est ainsi que les initiatives de réseautage avec composante nouvelles technologies sont à encourager.

Parmi les usages, le courrier électronique est fort utilisé. Nous constatons aussi que les jeunes ont tendance à utiliser l'Internet pour des buts ludiques et non de formation.

La mise en place et le développement de réseaux virtuels comme le forum (voix des jeunes de Terres des Hommes) et le projet Global Teenager de l'IICD peuvent aider les jeunes à échanger sur des sujets thématiques propres à leur donner des connaissances variées. Les jeunes doivent avoir un objet et une forte orientation pour être incités à utiliser les outils de formation et de partage de connaissances.

Une analyse des réseaux existants au Burkina permet de tirer un certain nombre d'observations :

1. Les réseaux étudiés ont été créés pour apporter des solutions à des problèmes bien déterminés. Le plus souvent, ces réseaux ont été mis en place par des appuis extérieurs.
2. Les réseaux utilisent des canaux diversifiés en matière d'informations et de partage des connaissances. Les nouvelles technologies constituent un plus et il faut un temps d'adaptation et d'appropriation qui est souvent long afin que les habitudes changent en profondeur. Les partenaires au développement doivent comprendre que l'appropriation sociale implique de grands bouleversements dans la manière de penser.

Nous savons bien que les adultes réagissent moins vite et sont plus difficiles à changer de comportements.

3. L'appropriation est aussi rapide dans les secteurs où les nouvelles technologies sont incontournables et où les enjeux financiers sont très élevés, au niveau du secteur privé par exemple, mais quand l'organisation ne voit pas un intérêt immédiat dans l'usage des NTIC, elle ne fait pas assez d'efforts pour se l'approprier.
4. Pour le moment, aucun des réseaux étudiés n'a atteint sa phase d'autonomie totale. Elle a donc besoin de subventions et autres apports pour fonctionner.
5. L'usage d'Internet commence à prendre forme dans les réseaux, mais il manque de véritables stratégies pour travailler à relier les informations entre les réseaux. Par exemple, la FIAB a un projet d'échange entre ces membres à travers l'Internet. Cet échange permettra de connaître les prix des céréales, les qualités et de lancer des commandes par Internet ou par fax, téléphone. En même temps, la SONAGES grâce à l'entreprise Statistica est en avance et offre déjà des services similaires. Le réseau Afrique Verte fait de même en diffusant la situation du marché grâce à son bulletin électronique. Chaque réseau devra se concentrer sur des aspects spécifiques (qualité des produits, techniques de conservation...) et mettre ensemble tout ce qui est offre et demande de produits agro-alimentaires. Par ce biais, il y aura une meilleure vérité des prix à l'échelle nationale et une rapidité dans le traitement des informations.
6. La sensibilisation à l'usage des nouvelles technologies dans les réseaux est très insuffisante. On a trop vite pensé que ce sujet était épuisé et on est passé à l'étape des usages et des propositions d'utilisation des différentes formes d'application de l'Internet.
7. Pour le moment, nous constatons que le manque d'équipement informatique, le manque de formation en nouvelles technologies est très élevé dans les réseaux étudiés. On ne peut donc parler de meilleur usage ou encore d'efficacité dans l'utilisation des nouvelles technologies.
8. Il est trop tôt de mettre en relation le niveau d'usage d'Internet au sein des organisations et l'efficacité constatée dans le travail. Le simple usage d'Internet est un atout et il faut du temps pour que la population ait un certain automatisme et profite des potentialités du web. Le danger est de faire croire à la population qu'Internet lui donnera des avantages à très court terme.
9. L'UGVBM de Dédougou a un site web, et a eu quelques contacts via l'Internet. Pour le moment, ces contacts n'ont pas abouti, la quantité voulue par les demandeurs étant très grande par rapport à la capacité d'offre de l'Union pour ce produit spécifique.

On peut donc se demander si nos réseaux de paysans ou d'artisans peuvent profiter des opportunités d'affaires sur le web. Nous pensons bien que oui, mais un certain nombre de précautions doivent être prises :

La qualité et l'homogénéité des produits

Sur le plan International, l'exigence sur qualité des produits est très grande. Les organisations nationales qui soumissionnent ne peuvent répondre souvent à la quantité désirée. Elles sont donc obligées de faire fonctionner leurs réseaux pour collecter la quantité nécessaire. Le problème à ce niveau est que les produits ne sont pas toujours homogènes et cela joue sur l'ensemble.

A l'UGVBM de Dédougou où le Bissap's est exporté en Allemagne, les paysans ont sélectionné spécialement des femmes pour produire le bissap's biologique afin de garantir la qualité et l'homogénéité du produit.

La capacité de réagir face à un appel d'offre

La rapidité de réaction suite à un appel d'offre est aussi très importante afin de profiter des opportunités d'affaires. Avec l'usage d'Internet, cette rapidité peut être obtenue mais sur le terrain, les paysans sont contraints de faire fonctionner leurs canaux traditionnels d'informations : bouche à oreille, téléphone, radios, La capacité de travailler en réseau avec d'autres producteurs

Comment renforcer les stratégies d'information des réseaux et soutenir les initiatives de base en la matière ?

Il est nécessaire que les réseaux travaillent ensemble comme déjà mentionné afin de regrouper les offres et d'avoir aussi une bonne information synthétisée.

Le renforcement des stratégies d'information passe par une série d'activités :

- Un diagnostic de la situation. Il ne faut pas croire que les NTIC peuvent tout changer ou tout améliorer. Le diagnostic permettra de voir quels sont les canaux d'informations utilisés et ceux pouvant être créés pour accroître l'efficacité de la structure.
- Une formation et équipement des usagers : la formation aidera les utilisateurs à comprendre les enjeux et à se familiariser avec les nouvelles technologies.
- Les effets d'incitation : les membres d'un réseau doivent avoir des choses à partager et chacun a intérêt à ce que l'autre ait l'information à temps, sinon sa propre performance en souffrirait. En effet quand on n'a rien à retirer de l'autre, on n'est pas stimulé à partager.
- La notion de durabilité. La pérennité des structures réseaux est soulignée dans la plupart des projets mais il faut redéfinir le rôle de la société civile à ce niveau : une organisation réseau n'est pas rentable financièrement à court terme et le soutien de l'initiative doit durer dans le temps. L'Etat et les partenaires au développement doivent veiller à cela.

Bibliographie

Africultures , *Internet en Afrique*, N° 23 , Décembre 1999

Christophe N. COULIBALY, Evaluation des besoins en formation dans le domaine des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication au Burkina Faso, Rapport final (IICD) Ouagadougou Mai 2001

FAO, La communication pour le développement, Internet et le développement agricole et rural, une approche intégrée, FAO

Fondation Rurale d'Afrique de l'Ouest (FRAO), Intégrer les NTIC aux projets des communautés rurales en Afrique, Dakar, février 2000.

GEEP, CRDI,(2002) Internet à l'école, les espaces cyber-jeunes dans l'environnement scolaire Senegalais, Série Innovations pédagogiques, « Approches alternatives » doc N° 2.

Global 2000, First global Congress on community Networking, Barcelonna, November 2-4 2000.

Mike Jensen et Anriette Esterhuysen(2001), *Livre de Cuisine d'un télécentre communautaire pour l'Afrique, les recettes de l'autosuffisance, comment créer un télécentre communautaire polyvalent en Afrique*. UNESCO, Paris

Ministère de l'Economie et des finances, Cadre stratégique de Lutte contre la Pauvreté, Burkina Faso.2000

Ministère des Arts de la Culture et du Tourisme, Atelier sur *le rôle des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans le partage des connaissances sur le développement*, 2002, PNUD, Banque Mondiale.

OUEDRAOGO Sylvestre (2000) : Fiches techniques d'évaluation des usages NTIC au Burkina Faso.<http://www.anais.org>

OUEDRAOGO Sylvestre (2002) Appropriation sociale des nouvelles technologies dans l'espace francophone, l'exemple de l'association Yam Pukri au Burkina Faso, Rome, FAO, Conférence des ambassadeurs.

OUEDRAOGO Sylvestre (2000) : Etude sur le comportement des usagers Internet au Burkina Faso, site Internet <http://www.yam-pukri.org> et <http://www.anais.org>

OUEDRAOGO Sylvestre (2000) Concurrences et stratégies de survie des accès collectifs au Burkina Faso, la nécessité d'une orientation des actions des structures communautaires, Hourtin, août 2002

Projet de télécentre communautaires polyvalents (TCP) d'appui au développement durable (DHD) au Burkina Faso, premier ministre, Délégation Générale à l'informatique. Ouagadougou, mai 1999.

Raphaël Ntambue Tshimbulu(2001), L'internet, son web et son email en Afrique, Approche critique, Harmattan, Paris

Sabine N. Hogewind, Mahamadi Kaboré, Michiel Ph. Hillen, (2001) Connecting value, Africa and Europe and sustainable business, SMO, The Hague, Holland

Valérie Peugeot(2001), Réseaux Humains, réseaux électroniques, de nouveaux espaces pour l'action collective, VECAM, Ed Charles Léopold Mayer.

COMPENDRE INTERNET EN 5 MINUTES

- *Internet c'est quoi ?*

Internet, c'est le réseau des réseaux. Imaginez un ensemble de milliers d'ordinateurs qui communiquent entre eux et transmettent des milliards d'informations en permanence.

Des milliers d'ordinateurs dont chacun a un nom de code s'échangent des informations et cela grâce au réseau téléphonique (lignes fixes, câbles sous marins, satellites de communication et serveurs (gros ordinateurs contenant des informations de toutes sortes).

Quand le système a commencé, c'était seulement quelques privilégiés qui pouvaient accéder aux informations : l'armée aux USA, ensuite les grandes banques, les grandes sociétés, les organisations, les universités, les individus...

Avec le développement du système dans les années 90 (Ordinateurs plus puissants, et de plus en plus moins chers, système plus libéral...) tout le monde peut accéder aux informations sur Internet et même y introduire ses propres informations et proposer ses services.

- *Quels sont les services offerts par Internet ?*

Tout le monde peut tirer des avantages du système Internet. Nous retiendrons ici les usages les plus courants dans les domaines suivants :

- *L'enseignement*

Il est possible de nos jours de suivre une conférence ou un cours qui se déroule à l'autre bout du monde et des milliers d'élèves ou d'étudiants peuvent bénéficier des services d'un professeur de rang mondial qui n'aurait jamais eu le temps ni les moyens de parcourir le monde pour dispenser son savoir.

Presque toutes les grandes bibliothèques du monde sont sur l'Internet et il est possible de consulter n'importe quel ouvrage en étant chez soi : plus besoin de voyager pour savoir ce que les étudiants français ou américains ont comme ouvrages, revues ou journaux dans leurs bibliothèques.

- *Les télécommunications,*

Il est possible de téléphoner via Internet et payer très moins cher vos coups de fil à l'extérieur. Vous pouvez envoyer des fax, des données en images, sons... pourvu que tout soit numérisé, en quelques fractions de seconde à l'autre bout du monde avec le prix d'une communication locale.

Les correspondances

Grâce au courrier électronique ou E-mail, vous pouvez envoyer des messages ou des documents à vos correspondants dans le monde et à la seconde qui suit, ces derniers vous lisent et peuvent vous répondre sur le champ : plus besoin d'écrire une lettre, de payer un timbre, de poster son courrier et attendre une semaine pour que votre correspondant vous lise et une autre pour attendre la réponse. Désormais, vous avez la certitude que votre correspondant a reçu votre message et vous attendez votre réponse dans les minutes qui suivent. Il est possible d'envoyer le même message à plusieurs correspondants d'où un gain de temps.

Commerce, affaires, jeux...

Vous pouvez, grâce à l'Internet, faire connaître votre activité dans le monde entier et proposer vos services. Grâce aux réseaux bancaires, vous pouvez vendre ou acheter par l'Internet et aussi, rechercher le produit le moins cher dans le monde et lancer la commande. Votre boutique ou votre magasin devient mondial et vous pouvez multiplier vos chiffres d'affaires.

La vente sur Internet ainsi que la publicité prend de plus en plus de l'essor.

Il est possible aussi de participer à un jeu, un groupe de concert même si votre partenaire se trouve à 10 000 Km !.

On peut actuellement faire des interventions chirurgicales à distance grâce à l'Internet ou encore demander l'avis d'un médecin éloigné en lui présentant un fichier contenant des résultats de soins.

- *Comment avoir accès à Internet au Burkina ?*

Le plus simple est d'aller dans un cyber café (YaM Net, Cyber Frites...) et demander une petite formation avant d'utiliser l'Internet.

Si vous êtes riches et souhaitez accéder à l'Internet depuis chez vous ou votre bureau, lisez les lignes suivantes.

Pour se connecter à Internet au Burkina, il faut d'abord posséder un ordinateur muni d'un modem ou en acheter un auprès des services informatiques et une ligne téléphonique. Demandez leurs des conseils avant tout achat

d'équipement. Vous pouvez ensuite vous abonner auprès des fournisseurs d'accès Internet appelés aussi Providers suivants : FASONET, CENATRIN, LIPTINFOR, Net ACCESS, ZCP, RIVER TELECOM.

Si vous êtes étudiant, enseignant à l'université ou travaillant dans la recherche, adressez - vous au Centre Informatique de l'Université, au centre SYFED situé à l'Université, à l'IRD, ex ORSTOM...

Si vous êtes fonctionnaire ou travaillant dans le service gouvernemental, adressez - vous à la DELGI.

La plupart des providers propose un tarif forfaitaire qui varie entre 10.000 et 20.000 fcfa par mois pour une connexion illimitée. Mais attention ! vous continuez à payer le prix de la communication locale quand vous êtes abonnés à Fasonet et la communication entre le provider et l'endroit où vous êtes connectés pour les autres providers. Si vous êtes hors de Ouaga, vous êtes donc condamné à vous abonner à Fasonet.

Ce qui est intéressant dans l'Internet, c'est que la distance n'existe pas : si vous envoyez des mails à une personne située à 5 mètres de vous, vous payez la même somme que si elle était aux Etats Unis ou en Hollande, ce qui est intéressant : seule la durée de la connexion compte.

La situation de l'Internet au Burkina : des perspectives en vue

Internet commence à se développer au Burkina surtout dans la capitale. La libéralisation du secteur des télécommunications a permis à beaucoup de privés de proposer des services Internet dans la ville de Ouagadougou et Bobo Dioulasso.

Nous pensons qu'une grande sensibilisation à l'utilisation de cet outil est indispensable.

Internet, Instrument de luxe ou de Développement ?

Internet comme vous l'avez vu n'est pas un instrument de luxe mais une nécessité impérieuse si l'on veut s'insérer dans le VILLAGE PLANETAIRE qu'est devenue la Terre.

Désormais, une personne qui n'a pas d'adresse Internet peut être isolée du reste du monde même si elle se trouve dans la plus grande ville de la planète. En revanche, même si vous êtes seuls dans le Sahara avec une connexion Internet, Le monde entier vous appartient...

Quelques termes courants en Internet

Fournisseur D'accès ou Provider en anglais : C'est la société de service qui commercialise les accès à Internet par abonnement et qui vous donne votre adresse électronique sur le réseau.

Internaute : Usager d'Internet travaillant fréquemment sur le WEB : un habitué d'Internet.

Heberger des informations : Introduire des informations dans un site Web pour le mettre à la disposition des internautes.

Modem : Appareil servant de relais entre l'ordinateur et le réseau téléphonique pour avoir accès à Internet. La vitesse maximale d'un modem est de 56 600 bps (bits par seconde). Evitez les modèles à 14 400 ou 28 800 bps. Compte tenu de leurs prix, les modems à 33 600 bps constituent un juste milieu.

Naviguer : se connecter à Internet et rechercher des informations grâce à un logiciel de navigation ou moteur de recherche. veut dire aussi surfer

Numeris : Réseau téléphonique installé par France Telecom, il transfère les données sous forme numérique plus vite que ne le permet le réseau téléphonique, de type analogique. Il permet de se servir en même temps du téléphone et du modem.

Réseau : Ensemble d'ordinateurs reliés entre eux afin de communiquer des informations. Internet est un exemple de réseau (il relie des millions d'ordinateurs entre eux).

On parle aussi de réseau local lorsque les ordinateurs (dans une même maison ou une entreprise) sont interconnectés par des câbles, sans utiliser le téléphone. Ce type de réseau est utilisé dans toutes les entreprises dans lesquelles les différents services doivent s'échanger des données.

Site web ou site Internet: Pages d'informations accessibles par Internet , au moyen d'un logiciel de navigation.

Surfer : rechercher des informations sur Internet en passant d'un site à un autre.

Shareware : Un Shareware (logiciel partagé) est un logiciel que vous pouvez essayer gratuitement. Si vous avez l'intention de l'utiliser fréquemment, vous devez vous acquitter d'une redevance auprès de l'éditeur pour acquérir sa version complète. Vous pouvez vous procurer de shareware directement sur Internet, sur CD-ROM ou dans les magasins spécialisés

Web : toile d'araignée veut dire réseau Internet.

Webmaster : Personne habilitée à gérer, à installer et à modifier des informations dans un site Internet qui le plus souvent est protégé par des mots de passe.

**Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les Députés,**

L'avènement de Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), a introduit des bouleversements dans nos activités quotidiennes, et nous impose désormais de nouvelles responsabilités comme l'exigence de bonne gouvernance, le devoir de transparence et l'obligation de modernisation des structures de gestion et de gouvernement.

L'information et la communication constituent ensemble, un outil stratégique pour la gouvernance démocratique.

L'État doit être plus proche des citoyens, plus accessible, plus efficace. L'obligation de rapprocher l'État et ses institutions de ses citoyens, se trouve donc au cœur de la problématique de l'information et de la communication.

La démocratie ne peut vivre sans pluralisme.

Dans ce sens, le pluralisme de la presse sera renforcé. La volonté du gouvernement en la matière est d'assurer un service public performant et de qualité, coexistant de façon émulative et complémentaire avec un secteur privé organisé, professionnel, garants d'une société plus solidaire, plus ouverte et plus démocratique.

Dans ce sens, les principales actions de mon gouvernement viseront le développement de la radio diffusion nationale et l'extension de la couverture télévisuelle.

**Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les Députés,**

L'impératif d'indépendance est le corollaire de la liberté de communication. L'indépendance, ce sont les garanties données aux professionnels de la communication dans l'exercice de leur métier.

Le gouvernement continuera à favoriser les espaces de liberté et d'expression de la presse, dans le cadre d'une pratique professionnelle plus responsable et dans le respect des règles de l'éthique et de la déontologie professionnelles.

Dans le prolongement des actions dans ce domaine, il est nécessaire d'adapter notre législation à l'évolution du contexte. La représentation nationale sera saisie de projets de réforme visant la relecture du code de l'information et le renforcement des missions du Conseil Supérieur de l'Information, pour faire face au régime des nouvelles technologies de l'information.

**Monsieur le Président,
Honorables Députés,**

Conscient de l'importance du rôle des télécommunications dans la mise en œuvre des programmes de développement humain, le gouvernement s'attachera à promouvoir ce secteur et à assurer son intégration dans l'activité économique et culturelle des Burkinabé au quotidien.

Fort des acquis réalisés dans la mise en œuvre de la politique sectorielle adoptée en 1999 et des réformes entreprises, le gouvernement entend poursuivre et impulser une nouvelle dynamique dans le sens de la libéralisation du secteur des télécommunications.

L'État continuera à privilégier la satisfaction de l'intérêt général, par des initiatives visant l'amélioration de la desserte en téléphonie rurale et l'accès à Internet des zones rurales, en accélérant le développement des services, par l'incitation aux investissements privés ou publics.

A cet effet, votre auguste Assemblée sera saisie incessamment de projets de relecture des textes portant réforme dans ce secteur.

Les objectifs opérationnels que le gouvernement s'est fixés, dans le cadre de la poursuite des actions courantes de développement des télécommunications concernent entre autres :

- l'accroissement de la télédensité qui devra passer de 0,5 actuellement, à 1 ligne pour 100 habitants en fin 2005 : ainsi, le parc téléphonique sera porté à 125 000 lignes à l'horizon de 2003 et à 215 000 lignes à l'horizon de 2005 ;
- la fourniture du service universel par l'équipement à l'horizon de 2008, d'au moins une ligne téléphonique à usage communautaire dans la totalité des 8 000 villages du Burkina ;

- l'amélioration de la couverture du territoire par le réseau cellulaire et la diversification des services de la clientèle.

S'agissant du domaine de la Poste, l'activité postale de par sa vocation et par son réseau, participe à l'effectivité de la décentralisation, et à l'impératif de proximité du service public. Dans ce sens, nous poursuivons l'extension du nombre de bureaux de postes, la multiplication des agences postales en vue d'un maillage serré du territoire, le développement des circuits de courriers cyclistes, pour assurer la présence postale dans les villages, la diversification des services et des produits financiers postaux.

**Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les Députés,**

Avec la généralisation de l'usage des technologies et des réseaux d'information, l'informatisation de la société est désormais une réalité.

La prise en compte de nouvelles technologies de l'information et de la communication dans la stratégie globale de développement de notre pays, comme vecteur déterminant de modernité, de changement rapide et d'ouverture sur le monde, sera maintenue et renforcée.

Dans cette perspective, les efforts du gouvernement seront centrés sur les actions ci-après :

- la finalisation de la stratégie de mise en œuvre du plan de développement de l'infrastructure nationale d'information et communication 2001-2005 ;
- l'appui informatique pour le renforcement des capacités nationales de gestion des ressources financières de l'État, ainsi que l'amélioration de l'efficacité de l'appareil judiciaire ;
- la réalisation du projet de télécentres communautaires polyvalents ;
- l'amélioration du dispositif d'appui à l'enseignement par les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC).

NTIC et emploi des jeunes

Ce samedi 26 octobre 2002 s'est tenue au Centre d'Information des Jeunes sur l'Emploi et la Formation(CIJEF) une conférence sur le thème « En quoi les NTIC constituent-elles un moyen d'accès à l'emploi, à la formation ou/et à l'obtention d'un stage ? ».

Cette conférence initiée par le CIJEF en collaboration avec le Rotary Club Arc-en-ciel a connu une forte participation des jeunes, principaux concernés par le problème de l'emploi. Le conférencier, M.Sylvain Zongo, directeur général du ZCP(un fournisseur d'accès Internet au Burkina Faso) a tout d'abord présenté Internet et ses services. Il a ensuite montré les possibilités d'auto formation et de formation sur Internet. Il a énuméré les avantages offerts par les Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) dans la recherche de l'emploi. Elles permettent en effet d'avoir des informations sur l'actualité du marché de travail, d'avoir des conseils divers pour la rédaction des lettres de motivation, d'être averti en temps réel par courrier e-mail , d'avoir une recherche beaucoup plus ciblée, etc. Il a cependant déploré le fait qu'au Burkina Faso il existe quelques freins à l'utilisation des Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) : Coût élevé du matériel, un débit très lent, etc . Après la communication les jeunes ont posé des questions au conférencier en rapport avec le thème exposé.

I.Guenda

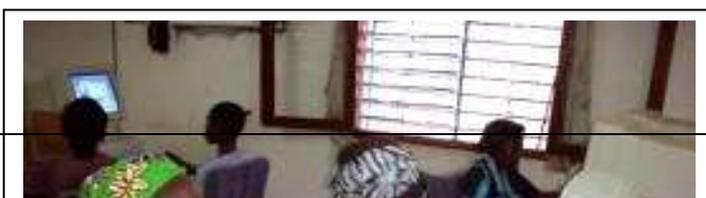
Programme LIEN S/C association Yam Pukri sis derrière la SONAPOST de 1200 logements

Personnes de contact :

Ouédraogo Sylvestre, Coordonnateur programme LIEN tel 25 04 49

Zio Amelie, Administration tel 23 37 86

Théodore Somda, Gestion site web Burkina NTIC





<http://www.burkina-ntic.org>